

Paris, ce 2 octobre 1911.



Chère amie,

Oui, oui, j'ai bien reçu la photo de Charles Quint qui m'intéresse beaucoup. Je ne me souvenais pas d'avoir une à Bonnelles - j'y reviens d'ice l'original. Sait-on qui en est l'auteur ? Ce qui est important, outre le mérite de l'œuvre, est la date : 1533.

Le sur-cuivre de vos savoirs très deus un peu à plat : ce doit être dû au changement brusque de température. Ici il faut presser

frôlé le matin. Le me tues pour
mon compte au gaillard, et
tout prêt à affronter le couteau
du sacrifice le lendemain
à 8 h. 1/2. Vos pensées à
moi. Je serai assisté du bon
Capitaine, qui me dirige très
bien au point de vue médical.
J'aurai aussi une très bonne
infirmière, qui j'ai déjà éprouvée,
intelligente et gaie. En attendant
j'ai un pleur de plus en plus
dans Charles Quin, et j'ai vu
une quantité de choses intéressantes
à faire, en premier lieu une

nouvelle édition de les Commen-
taires publiés en 1862 par
 Kervyn de Lettenhove. et
 qui ne sont pas appréciés à
 leur juste valeur. Si le bistorien
 de Desnos ne tranche pas le
 fil de mes précieuses jours, j'ai
 du pain sur la planche pour
 longtemps. Il n'y a décidément
 que l'histoire pour vous faire
 supporter l'existence.

J'attends avec impatience
 le Virene : ce doit être très
 attachant, pour vous surtout
 qui pourriez m'en dire des choses

7460
mauvais une bonne partie
de l'été, je n'ai pu en faire rien.

Voilà comment a l'Institut central,
toujours charmant; il va de trou-
ver de les devoirs un nombre
considérable d'Américains.

Ici on commence à rentrer; j'ai
eu aussi un mot de Suzanne d'un
je ne savais rien depuis un
très long temps. Il doit être ici dans
quelques jours. Je ne sais si je
vous ai dit que Maurice Croix
de de la a accepté les fonctions
d'administrateur. C'est très heureux.
Il a au moins plusieurs qualités
reputées.

Mille bonnes amitiés au couple -
jeu, et mille bons baisers à la
dame de Garbeeth & à elle-même.